

13e dimanche A (02.07.23)

L'évangile de ce dimanche rappelle les exigences d'une vie conforme à l'Évangile. Ces exigences peuvent paraître excessives mais depuis que Dieu est devenu l'un de nous, il veut réaliser en nous de l'impossible. Jésus nous dit : *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi !* Comment comprendre un tel langage et comment en vivre ? Saint Matthieu situe ces paroles en conclusion des instructions que Jésus donne aux 12 apôtres : *Ayant achevé ces instructions, Jésus partit de là pour aller annoncer l'Évangile dans leurs villes.* Elles constituent donc le cœur de son message. Jésus veut toujours nous conduire au-delà des préceptes de la loi qui précisent ce qui est permis et ce qui est défendu. Jésus nous ouvre à un amour sans limite où peut s'épanouir notre liberté et qui nous donne accès à la vraie joie, celle qui est un don de l'Esprit Saint.

Pour comprendre une telle exigence partons de l'exemple du verre d'eau fraîche qui mérite récompense. Cette eau fraîche, du temps de Jésus, on ne pouvait la trouver qu'au fond des puits. C'est au bord d'un puits que Jésus la demande à une samaritaine : *donne-moi à boire !* Nous savons jusqu'où le dialogue avec Jésus a conduit cette étrangère. Un verre d'eau fraîche suppose un regard attentif à l'autre, une parole, un geste qui peut parfois déranger, bref un oubli de soi pour s'ouvrir au désir de l'autre. Cet exemple nous renvoie au quotidien de nos vies. Il est d'une importance primordiale sur le plan humain et spirituel. Quand Abraham accueillit trois étrangers, il apporta de l'eau et leur prépara à manger. Ce geste servit de modèle au peintre Roublev pour écrire sa magnifique icône de la Trinité. Saint Benoît au chapitre 53 de sa Règle demande que les hôtes soient accueillis avec la plus grande humanité afin d'adorer en eux la présence du Christ. Un simple verre d'eau peut nous faire reconnaître le Christ et adorer Dieu ! Dans des pays dominés par des rivalités ethniques j'ai pu constater combien ces gestes cachés d'hospitalité construisent la paix.

L'oubli de soi pour servir l'autre se manifeste aussi lors des accidents, des catastrophes, des épidémies. Plusieurs engagent leur vie pour sauver celle des autres. Je pense aux secouristes en haute montagne, aux pompiers, aux infirmières parties en Afrique soigner des malades de la fièvre Ebola et qui en sont mortes. Qu'ils le fassent au nom de leur foi ou par simple compassion humaine Dieu les reconnaîtra au jugement dernier : *j'étais en danger et vous être venu me secourir !*

Parmi bien d'autres exemples il y a ceux qui mettent leur vie en danger pour défendre leur pays agressé : en Ukraine aujourd'hui ou en France en 1940. Mon propre père y fut tué à 27 ans. Il y a tous ceux qui dénoncent le mensonge, l'injustice, le droit des plus pauvres, la dignité de la personne en Amérique latine et en bien d'autres pays. Plusieurs périssent assassinés.

Enfin nous sommes interpellés par ceux qui au nom de leur foi donnent toute leur vie à l'Évangile. Ce sont parfois des convertis comme Charles de Foucauld ou des jeunes qui, malgré l'opposition de leur famille, entrent au séminaire ou dans la vie religieuse... *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi.* Ce sont tous les martyrs, les martyrs de la foi mais aussi les martyrs de la charité, un Maximilien Kolbe, ou les 19 martyrs de l'amitié, en Algérie béatifiés le 8 déc. 2018 et parmi lesquels se trouvaient deux frères de Tamié.

Pour terminer, regardons Jésus lui-même. Lorsqu'il demeura au Temple, à l'insu de ses parents, à l'âge de 12 ans, ou au début de son ministère lorsque les siens veulent le ramener à un comportement qui leur paraît plus raisonnable, enfin lorsqu'il prend résolument le chemin de Jérusalem sachant bien qu'il risquait d'y être tué. *Aimant les siens, il les aima jusqu'au bout.* Et il nous livre aujourd'hui encore son corps et son sang dans l'Eucharistie.

La priorité donnée à l'amour pour Dieu, loin de dévaloriser nos affections humaines, souligne leur grandeur et nous fait découvrir leur dimension d'éternité. Elle permet de traverser l'épreuve de la séparation et de la mort en gardant l'espérance de retrouver ceux que l'on a aimés. Nous savons ce

que devint, au pied de la croix, l'amour de Jésus pour sa mère. Notre cœur à chacun est un puits, au fond de ce puits se trouve la source fraîche de l'amour que Dieu y a déposée en nous créant à son image et ressemblance. Sachons découvrir cette source cachée en nous et en toute personne, même chez un assassin tel celui qui est crucifié avec Jésus. Puisons de cette eau pour désaltérer les cœurs assoiffés d'amour que nous rencontrerons durant ces jours de vacances.

Redisons la prière de ce dimanche : *Tu as voulu, Seigneur, que recevant ta grâce nous devenions des fils de lumière ; ne permets pas que l'erreur et l'égoïsme nous plongent dans la nuit, mais accorde-nous d'être toujours rayonnants de la vérité de ton Évangile.*

P. Victor Bourdeau, N.-D. de Tamié, 2 juillet 2023.